

---

**Un nouveau sondage révèle que la sensibilisation au VPH ne suit pas le rythme de certaines tendances en matière de cancers liés au VPH au Canada**

KIRKLAND (Québec), le 15 avril – Merck (NYSE : MRK), connue sous le nom de MSD à l'extérieur des États-Unis et du Canada, a publié les données d'un nouveau sondage portant sur les connaissances des Canadiennes et Canadiens sur le virus du papillome humain (VPH) selon leur âge, leur sexe et leur groupe régional. Ce sondage a révélé des lacunes notables en matière de sensibilisation, en particulier chez les hommes et les jeunes adultes, alors même que les cas de certains cancers liés au VPH continuent d'augmenter à travers le pays.

**Principaux résultats du sondage :**

- Parmi les jeunes adultes interrogés âgés de 18 à 24 ans, moins de la moitié (49 %) savaient que le VPH est une infection transmissible sexuellement, et environ un tiers (34 %) de ce même groupe ont affirmé ne pas savoir ce qu'est le VPH.
- Près d'un tiers des hommes (31 %) ont affirmé ne pas savoir ce qu'est le VPH, et près de la moitié d'entre eux (45 %) ignoraient les conséquences potentielles d'une infection persistante par le VPH.
- Seulement 53 % de l'ensemble des personnes interrogées (hommes et femmes confondus) ont affirmé être au courant de la tendance à la hausse des cas de certains cancers de la tête et du cou liés au VPH, tels que le cancer de la gorge (ou de l'oropharynx), en particulier chez les hommes.
- Les hommes étaient moins nombreux que les femmes à estimer qu'ils avaient un rôle à jouer pour réduire leur risque de contracter ou de transmettre une infection par le VPH (57 % contre 74 %).

Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez la [fiche d'information sur le VPH](#).

**Comprendre le fardeau croissant de certains cancers liés au VPH**

Bien que le VPH soit le plus souvent associé au cancer du col de l'utérus, le cancer de la gorge (ou de l'oropharynx) est désormais le cancer lié au VPH le plus fréquent au Canada, touchant davantage les hommes que les femmes. Malgré cette évolution, les hommes semblaient plus enclins à penser que le VPH ne les concernait pas (16 % contre 12 %) et étaient plus nombreux à affirmer ne pas savoir quels types de cancers et de maladies l'infection pouvait provoquer par rapport à l'ensemble de la population interrogée (45 % contre 37 %). Ces lacunes en matière de connaissances peuvent contribuer à un engagement moindre et à une diminution des initiatives pour obtenir des soins.

Le sondage se penchait également sur la manière dont les Canadiennes et Canadiens abordent les discussions sur le VPH et les obstacles qui pourraient les dissuader d'en parler. Près des trois quarts (71 %) des adultes interrogés ont énuméré au moins un obstacle les empêchant de s'adresser à un professionnel de la santé, notamment le manque de sensibilisation ou d'informations et un sentiment de gêne. Ces facteurs peuvent rendre les personnes plus réticentes à poser des questions ou à mieux s'informer pour démystifier le sujet.

« Les résultats de ce sondage soulignent l'importance de la sensibilisation aux maladies liées au VPH, affirme Matthew Thornhill, directeur exécutif du groupe commercial Vaccins chez Merck Canada. Nous observons des tendances indiquant que les hommes sont moins bien informés sur le VPH que les femmes, ainsi que d'autres résultats suggérant qu'ils pourraient se sentir moins concernés ou moins enclins à se renseigner sur le VPH. Renforcer la sensibilisation, en particulier auprès des groupes les moins sensibilisés, constitue une étape importante pour encourager une action plus éclairée contre le VPH. »

Dans l'ensemble, ces résultats mettent en évidence des possibilités de renforcer l'éducation en matière de santé publique au Canada. Des informations claires et accessibles pourraient aider la population canadienne à lutter contre la stigmatisation liée au VPH et à combler les lacunes persistantes en matière de connaissances.

Si le Mois de la sensibilisation aux cancers de la tête et du cou offre une occasion importante de faire avancer le débat, les risques liés au VPH vont bien au-delà d'un seul type de cancer ou d'un seul mois. Il est essentiel d'éduquer les Canadiennes et Canadiens tout au long de l'année afin qu'ils comprennent les répercussions élargies du VPH sur la santé et se sentent en mesure d'avoir des discussions éclairées avec leur professionnel de la santé.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [parlonsvph.ca](http://parlonsvph.ca) et consultez un professionnel de la santé.

### **À propos du sondage**

Ce sondage en ligne a été réalisé par Ipsos au nom de Merck Canada afin d'évaluer la sensibilisation au virus du papillome humain (VPH) ainsi que les perceptions et la compréhension de ce dernier chez les adultes canadiens. Il a eu lieu du 6 au 11 mars 2026. Au total, 1 000 Canadiennes et Canadiens âgés de 18 à 47 ans ont répondu à ce sondage effectué par le panel d'Ipsos. Des quotas et des facteurs de pondération ont été utilisés afin de garantir que la composition de l'échantillon reflète celle de la population canadienne selon les paramètres du recensement. Ce sondage présente un intervalle de confiance de  $\pm 3,8$  % dans 19 cas sur 20 par rapport aux résultats qui auraient été obtenus si l'ensemble des Canadiennes et Canadiens âgés de 18 ans et plus avaient été interrogés. L'intervalle de confiance est plus étendu pour les sous-ensembles de la population.

### **À propos du virus du papillome humain (VPH)**

Le virus du papillome humain (VPH) est une infection transmissible sexuellement courante qui peut se propager par un contact cutané intime avec la région génitale ou lors de rapports sexuels vaginaux, anaux ou oraux. Environ 75 % des personnes actives sexuellement

contracteront au moins une infection par le VPH au cours de leur vie, souvent sans présenter de symptômes. Bien que la plupart des infections disparaissent d'elles-mêmes, une infection persistante par des souches à haut risque pourrait entraîner certains types de cancer. Le VPH est responsable d'environ 100 % des cancers du col de l'utérus, de 90 % des cancers de l'anus, de 60 % à 73 % des cancers de la gorge (ou de l'oropharynx), de 40 % des cancers du vagin et de la vulve, et de 40 % à 50 % des cancers du pénis.

### **À propos de Merck**

Chez Merck, connue sous le nom de MSD en dehors des États-Unis et du Canada, nous sommes unis autour de notre objectif : nous utilisons la puissance de la science de pointe pour sauver et améliorer des vies à travers le monde. Depuis plus de 130 ans, nous apportons de l'espoir à l'humanité grâce au développement de médicaments et de vaccins importants. Nous aspirons à être la principale entreprise biopharmaceutique de recherche intensive au monde – et aujourd'hui, nous sommes à la pointe de la recherche pour proposer des solutions de santé innovantes qui font progresser la prévention et le traitement des maladies chez les humains et les animaux. Nous favorisons une main-d'œuvre mondiale diversifiée et inclusive et agissons de manière responsable chaque jour pour garantir un avenir sûr, durable et sain pour toutes les personnes et communautés. Pour plus d'informations sur nos opérations au Canada, rendez-vous sur [www.merck.ca](http://www.merck.ca) et contactez-nous sur [LinkedIn](#).

### **Déclarations prospectives de Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, É.-U.**

Ce communiqué de Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, É.-U. et ses sociétés affiliées (« la Société ») comprend des déclarations prospectives au sens des dispositions libératoires de la *Private Securities Litigation Reform Act* de 1995 des États-Unis. Ces déclarations sont fondées sur les convictions et les prévisions actuelles de la direction de la Société et sont soumises à de nombreux risques et incertitudes. Si les hypothèses sous-jacentes se révèlent inexactes ou si les risques et incertitudes se concrétisent, les résultats réels pourraient être considérablement différents de ceux annoncés dans les déclarations prospectives.

Ces risques et incertitudes comprennent, sans s'y limiter, les conditions générales du secteur et la concurrence, les facteurs économiques généraux, incluant les fluctuations des taux d'intérêt et des taux de change; les effets de la réglementation du secteur pharmaceutique ou des lois concernant les soins de la santé aux États-Unis et dans le monde; les tendances mondiales à l'égard de la limitation des coûts des soins de santé; les avancées technologiques et les nouveaux produits et brevets des concurrents; les défis liés à l'élaboration d'un nouveau produit, ce qui inclut l'obtention de l'approbation réglementaire; la capacité de la Société à prédire précisément les conditions de marché futures; les difficultés ou les retards de fabrication; l'instabilité financière des économies mondiales et le risque de souveraineté; la dépendance à l'égard de l'efficacité des brevets de la Société et des autres protections relatives aux produits innovants; et le risque de faire l'objet d'actions judiciaires ou de mesures réglementaires.

La Société ne s'engage aucunement à publier des mises à jour de ses déclarations prospectives à la suite de nouvelles informations, d'événements futurs ou de quelque fait que ce soit. D'autres facteurs susceptibles d'entraîner une différence notable entre les résultats

réels et les résultats décrits dans les déclarations prospectives sont énoncés dans le rapport annuel de la Société pour l'exercice clos le 31 décembre 2025 établi sur le formulaire 10-K et dans les autres documents déposés par la Société auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et accessibles sur le site Internet de cette dernière ([www.sec.gov](http://www.sec.gov)).

© 2026 Merck & Co., Inc., Rahway, NJ, É.-U. et ses sociétés affiliées. Tous droits réservés.

CA-NON-04610

###